



# Revel Tourdan

**SES DEUX EGLISES**

**Histoire, architecture et mobilier**



Notre groupe semble “béné des dieux” car c’est par une belle journée ensoleillée que nous avons visité samedi 29 mai 2021, un village de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du département de l’Isère et de la communauté de communes “Entre Bièvre et Rhône”, tout près de Beaurepaire, **Revel-Tourdan**.

En 1793, durant la période révolutionnaire, sont réunies les deux paroisses de Revel et de Tourdan liées par de nombreux siècles d’histoire commune, à la paroisse de Pisieu pour former la commune de Revel-Tourdan-Pisieu.

**Mais en 1800, Pisieu est à son tour érigée en commune et c’est ainsi que naît la commune de Revel-Tourdan.**

**De leur passé, subsistent les deux églises, celle de Revel dédiée à Saint-Jean Baptiste et l’église prieurale de Tourdan, dédiée à Notre-Dame.**

## I – REVEL, SON EGLISE SAINT-JEAN BAPTISTE

### 1. Son histoire

Lorsqu’au 11<sup>e</sup> siècle est érigé sur la colline le château de Revel, les habitants venus s’établir au pied des fortifications, ont sans doute très vite éprouver le besoin d’avoir un lieu de culte où se réunir.



Une chapelle castrale est mentionnée pour la première fois vers 1080, mais dès le 12<sup>e</sup> siècle, le culte semble se dérouler dans l’église actuelle, située au cœur du bourg médiéval et dont les parties les plus anciennes remonteraient à cette période.

La structure a été remaniée de nombreuses fois à travers les siècles et possède un mobilier qui fait l’objet d’une inscription au titre des Monuments historiques en septembre 2009.

Des travaux de restructuration de l’église ont été conduits en 1954. En effet, la rue était devenue trop étroite pour laisser passer les moyens de transports (dont celui du gaz).

**Ces travaux ont ainsi désaxé la nef, malgré la reconstruction du mur percé de deux nouvelles fenêtres.**

En 2001, la municipalité ainsi qu’une association pour la restauration et la valorisation du patrimoine religieux de la



commune ont permis d'enclencher vingt années de travaux de restauration.

C'est en 2016 que l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste est entièrement réhabilitée.

### La paroisse

A ce nouvel édifice fut adjoint dès l'origine un territoire pour former la nouvelle paroisse de Revel. Ce territoire d'une superficie très faible provient du découpage effectué sur le territoire de la paroisse de Tourdan, ce qui explique en grande partie les liens étroits entre les deux paroisses tout au long des siècles.

### Le cimetière

A l'origine, autour de l'église, se tenait le cimetière, mais très vite avec l'expansion du bourg les habitants du village durent se faire enterrer à Tourdan et ce, jusqu'à la création du cimetière actuel en 1833-1834, à la sortie du village.

De cet ancien cimetière, subsistent :

- Le souvenir du "cimetière des enfants", situé au Sud de l'église dans la cour d'une maison (maison Pollard, du nom de l'ancien instituteur de la commune) ou encore
- "La porte des morts" qui permettait depuis l'intérieur de l'église d'accéder directement dans le cimetière ; elle donne sur la Grande Rue.

La découverte de nombreux ossements lors de la destruction du mur Nord est un autre élément attestant l'existence de ce cimetière primitif.

## 2. Son architecture

### · Du style roman au style gothique

#### Le style roman (12<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> siècles) :

Se retrouve dans le massif portail d'entrée, dans la nef avec une fenêtre romane située sur la façade Sud de l'édifice ou encore sur le clocher. Ce dernier avec sa forme carrée et trapue est typique du style viennois ou Sarrasin comme de nombreux autres dans la région (Tourdan, Montseveroux ou Manthes).

#### Le style gothique (14<sup>e</sup> - 15<sup>e</sup> siècles)

Au fil du temps, à partir de la nef, du portail et du clocher, l'église a connu de nombreuses modifications encore visibles de nos jours.

En janvier 2021, le maître-autel de l'église datant du 18<sup>e</sup> siècle et classé au titre des objets des Monuments historiques en 1993 a pu être restauré.



Le chœur avant les travaux de réhabilitation  
Aujourd'hui, il est peint en blanc gris

Le portail d'entrée, avec l'insertion de 2 colonnes, **l'une ronde** symbolisant la perfection divine qui n'a ni commencement, ni fin **et l'autre octogonale** représentant la vie éternelle (*dixit, notre guide*) **puis le chœur** avec sa fenêtre à remplage et **sa voûte d'arêtes sur croisée d'ogive** ont été tous les deux remaniés à la fin du Moyen Age en style gothique.

La chapelle latérale qui subsiste au Sud de la nef serait peut-être de cette époque d'après sa structure et la croisée d'ogive, mais aucun élément précis ne permet de l'affirmer.

#### · Les modifications ultérieures

Une porte a été percée au pied du clocher en 1770 (date portée sur son linteau). Cette même année, la voûte a été refaite, des ouvertures créées dans le chœur et au-dessus des fonds baptismaux.

D'autres modifications moins importantes ont été exécutées par la suite.

#### Une particularité sur le portail d'entrée

Il fut à nouveau remanié en 1851, comme en témoigne l'inscription qu'il porte : **"R.F. D.O.M.1851"** pour **" République Française, Dominus Optimus Maximus"**, signifiant **"1851**

**"République Française, à Dieu, le meilleur et le plus grand"** qui atteste un lien peu fréquent entre la religion chrétienne et la République Française !



#### La curieuse inscription du portail de l'église

Une question se pose tout de même à ce propos :

Ce porche date de 1851, or dans les comptes-rendus des délibérations du Conseil Municipal de l'époque, on ne retrouve aucune mention de ces importants travaux. Il est seulement mentionné que le sol de la place, devant l'église, a été décaissé et que cela n'a rien coûté à la commune.

De là à penser que les travaux de réfection du porche ont été pris en charge par un particulier, il n'y a qu'un pas à franchir ?

1851, est un moment assez agité de l'histoire de France ; Louis-Napoléon Bonaparte est très actif, il réalise un coup d'état et dissout l'Assemblée Nationale.

Seuls les esprits éclairés peuvent faire en sorte de conserver un peu de sérénité au pays.

Qui a pu jouer ce rôle ? la question reste posée !

Un escalier très pentu permettait d'accéder aux différents niveaux, tout d'abord à la tribune éclairée par un beau vitrail en 1983 puis à l'horloge et enfin aux cloches.

L'horloge a été remplacée en 1969-70 et son imposant mécanisme est aujourd'hui conservé à la mairie.

Plus près de nous, en 1954, le mur Nord de la nef est détruit - *un mur a été reconstruit en moellons de mâchefer à environ 1,50 mètre en retrait de l'ancien mur*- afin d'élargir la route devenue trop étroite pour les moyens de transport, endommageant irrémédiablement l'édifice. **La nef est maintenant désaxée.**

### 3. Sa structure intérieure et son mobilier

#### Le clocher

Il s'appuie à l'intérieur de l'église sur un imposant pilier relié aux murs par deux belles arches en forme d'ogives



Entrée de l'église vue de l'intérieur après travaux de 2016  
Le pilier d'appui du clocher, la tribune

En 1870, le projet de placer un dôme au sommet du clocher a été évoqué mais il n'a jamais vu le jour.

### La nef

Comme vu précédemment, elle est désaxée.

Le mur Nord est décoré de deux toiles peintes, d'un tableau de confrérie et d'une statue de la Vierge. Il est éclairé par deux fenêtres réalisées lors de la reconstruction du mur en 1954.

Le mur Sud est éclairé par une seule fenêtre apparemment proche de celles de 1954. Une fenêtre romane que l'on aperçoit de l'extérieur a été obturée. C'est dans ce mur qu'est percée "la porte des morts" qui servait autrefois pour accéder au cimetière.

### Les chapelles

Deux chapelles existent dans l'église, elles étaient autrefois desservies par un recteur.

Au Sud, la chapelle Notre-Dame ou Sainte-Marie de l'hôpital qui avait pour patron le propriétaire de la maison forte de Barbarin. Cette chapelle servait de lieu de culte pour l'hôpital qui au Moyen Age se trouvait sur la place des halles. S'y trouvent un confessionnal du 18<sup>e</sup> siècle, la statue de Saint-Jean, une belle croix de procession.

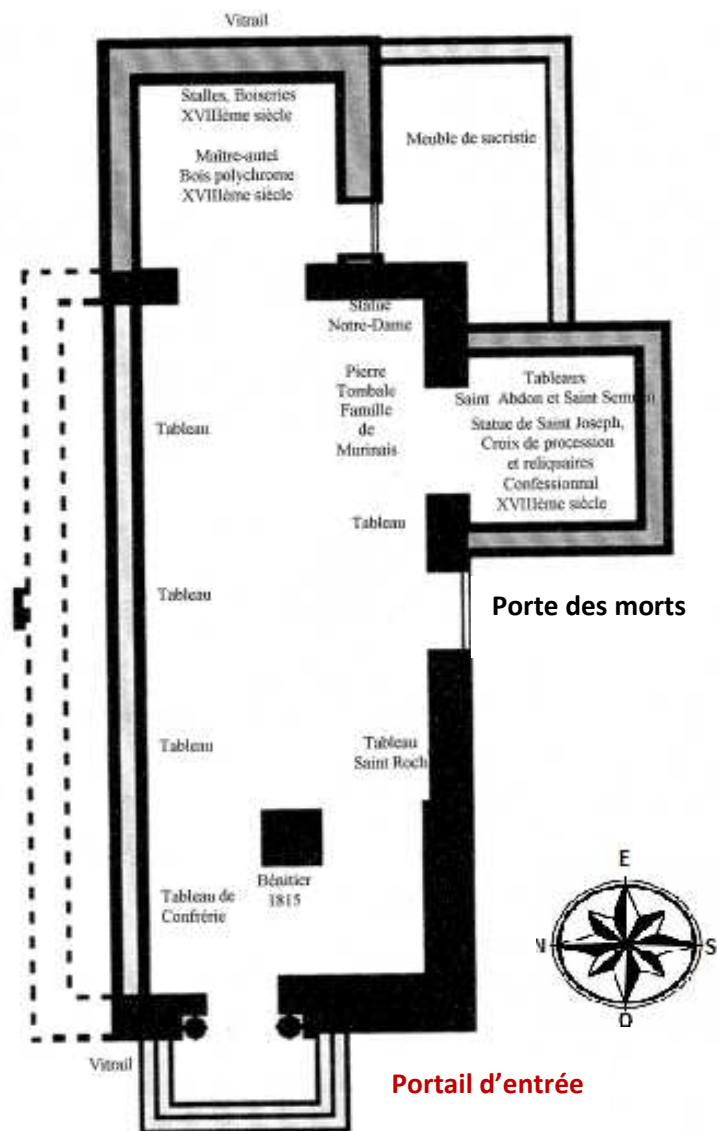
Au bout de la nef, du côté Sud, se trouve la chapelle dédiée à Sainte-Anne et Sainte-Marguerite dont le patron était la famille de Murinais. Au 17<sup>e</sup> siècle, cette famille avait érigé ici son tombeau familial comme le prouve la pierre tombale.

### Le chœur

Avec son arc triomphal, sa voûte sur croisée d'ogive et la fenêtre à remplage, il est de style gothique.

A la croisée d'ogive se trouve en médaillon 2 V entrelacés dont la signification n'est pas connue.

Les boiseries de noyer ont été remplacées en 1770.



Le maître-autel du chœur du 18<sup>e</sup> siècle, classé M.H.



**Le magnifique maitre autel en bois doré date du 18<sup>e</sup> siècle, il est classé Monument historique depuis 1993 ; il a été restauré en 2021.**

Sur le côté Nord, se trouve la porte qui donnait accès à l'ancienne sacristie démolie en 1875 et remplacée par l'actuelle sacristie. Cette dernière abrite une belle cheminée en marbre ainsi qu'un chapier<sup>1</sup> en noyer.

Malgré les attaques qu'elle a connu au fil du temps, l'église de Revel recèle en ses murs de nombreuses richesses.

**Les peintures sur toile du 18<sup>e</sup> siècle** sont présentées dans leur cadre d'origine en bois peint.

Elles représentent Saints Abdon et Sennen<sup>2</sup>, Saint-Roch, l'Assomption, la Remise du Rosaire, le Baptême du Christ ou encore un Christ en croix et en forment le fleuron ; elles sont inscrites aux Monuments historiques depuis le 9 juillet 1987 et ont été restaurées en 2013.



**Saint-Roch soigné par un ange – toile du 18<sup>e</sup> siècle**

#### **Aparté :**

*La toile représentant Saint Roch rappelle qu'une confrérie de Saint-Roch existait dans le village, prodiguant des secours aux plus pauvres. Cette confrérie a été fondée en 1627, pour remercier Saint-Roch de sa protection contre la peste.*

#### **Vitrail de l'église de Revel**



***"En suivant Jean-Baptiste, Jacques et Jean ouvrent le chemin chaotique vers Dieu."***

Un chemin où l'on trouve le symbole de la coquille et qui continue jusqu'à Compostelle pour les pèlerins passant par Revel...

*A ce propos, il faut rappeler qu'entre 1346 et 1353 la peste noire a provoqué la mort de 25 millions de personnes en Europe !*

A partir de 1609, les registres paroissiaux conservés en Mairie de Revel-Tourdan ont permis d'avoir la liste intégrale des prêtres ayant desservi les paroisses de Revel et de Tourdan. On sait que Petrus Armandi fut vicaire et curé de Revel en 1432 !

En fait, il semble qu'il y avait autrefois et ce jusqu'à la Révolution, un seul curé ou assisté d'un vicaire qui avait en charge les deux paroisses de Revel et de Tourdan.

<sup>1</sup> Meuble d'église composé d'énormes tiroirs demi-circulaires pivotant autour d'un axe central et dans lesquels on place les chapes ou vêtements liturgiques qui, étendues, se développent suivant un demi-cercle.

<sup>2</sup> Princes persans qui renoncèrent aux pouvoirs terrestres pour rester fidèles au Christ.

## II – TOURDAN, PRIEURÉ ET EGLISE NOTRE-DAME

Il s'agit d'un ensemble composé d'une église et d'un prieuré mentionnés pour la première fois en 1056 ; l'une des plus anciennes églises de la région.

L'ensemble fait l'objet d'une protection et d'une inscription au titre des Monuments historiques depuis 2011.



### 1. Le Prieuré

Aujourd'hui propriété privée, ce bâtiment était un établissement religieux créé au 10<sup>e</sup> siècle par les moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne. A la veille de la Révolution, il n'accueillait plus aucun moine mais seulement un prieur et le sacristain.

De nos jours, l'ensemble des bâtiments est dissocié et certains ont disparu, mais son plan permet d'appréhender ce que pouvait être ce prieuré.

Les bâtiments étaient organisés autour de l'axe défini par le chemin reliant le portail d'entrée et l'entrée du prieuré qui se trouve derrière le

bâtiment construit au 19<sup>e</sup> siècle pour accueillir la cure.

Il existait une tour jumelle à celle qui est conservée aujourd'hui. D'après le plan cadastral, elle se trouvait de l'autre côté du chemin, de sorte que les bâtiments forment un "U" avant que l'aile Sud disparaisse.

Le prieuré était entouré d'un mur haut, dont on retrouve les traces tout autour des bâtiments.

A l'intérieur, à côté du portail d'entrée, se trouvaient une grange, deux citernes, un jardin et un verger.





L'existence du prieuré aux côtés de l'église Notre-Dame remonte au moins aux années 1150, date à laquelle Falcon, prieur de Tourdan est cité comme témoin dans un acte du cartulaire de Bonnevaux.

L'ossature du bâtiment est de style roman. La façade Ouest possède une fenêtre romane agrandie par le bas en 1860. Son portail roman a été remanié dans un style gothique entre le 14<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècle. L'arc qui se dessine au-dessus du portail représente l'emplacement d'un tympan aujourd'hui disparu.

A savoir que les bâtiments prieuraux ont été fortement remaniés au 17<sup>e</sup> siècle.

### 1. L'église Notre-Dame

Elle est mentionnée pour la première fois en 1056, dans un document par lequel Hugues d'Arles rend hommage à l'empereur du Saint-Empire Romain germanique et parmi ses possessions est cité le Prieuré de Tourdan.

Cette église était le lieu de culte des paroissiens de Tourdan, mais servait aussi au prieuré situé à côté.

#### · Son architecture extérieure

L'ossature du bâtiment est de style roman.

Depuis le parvis, **la façade Ouest** montre une belle fenêtre romane agrandie par le bas dans les années 1860 alors que **son portail**, roman à l'origine, a été remanié dans le style gothique au 14<sup>e</sup> ou 15<sup>e</sup> siècle. (*Cf. photo en haut à gauche, page précédente*). Au-dessus, l'arc qui se dessine représente sans doute l'emplacement d'un tympan disparu.

**La façade Nord** est visible depuis le cimetière. Sur le mur de la nef, on remarque une fenêtre romane ainsi que les restes d'une seconde qui fut détruite pour la construction de la chapelle Notre-Dame. Celle-ci a été édifiée au 15<sup>e</sup> siècle en style gothique avec sa fenêtre à remplage ainsi que deux contreforts possédant des blasons effacés sur leur partie supérieure.

L'ancienne sacristie a été construite au 17<sup>e</sup> siècle et enfin le chœur gothique qui fut modifié au 16<sup>e</sup> siècle par le prieur Jean d'Ancezune.

Ce chœur a été construit sur les fondations de l'ancien chœur roman de plan carré que l'on devine avec ses moellons de molasse de petit module.

Au-dessus de la croisée du transept, s'élève **le clocher de style viennois** construit avec d'imposants blocs de molasse très bien appareillés et de belles petites fenêtres romanes.



Façade Nord de l'église, vue depuis le cimetière

La fenêtre se trouvant entre les deux chapelles a été percée vers 1860 dans un style néo-roman.



La petite chapelle dédiée à Saint-Antoine de Padoue est difficile à dater, peut-être du 15<sup>e</sup> siècle d'après les moulures visibles à l'intérieur. Cependant son appareillage, mélange de galets et de moellons de molasse, ainsi que sa fenêtre d'imitation romane semblent contredire cette hypothèse.

La restauration extérieure de l'église date de 2008.



### · Sa structure intérieure et son mobilier

A gauche, en entrant se trouvent le bénitier et à droite, **deux épitaphes funéraires paléochrétiennes** (cf. Annexe) datant du 6<sup>e</sup> siècle, découvertes à Tourdan au 19<sup>e</sup> siècle ; elles permettent d'affirmer la présence du christianisme en Bièvre Valloire à cette époque.



Epitaphes funéraires paléochrétiennes

Dans la nef (aile Sud) se trouvent :

- La pierre tombale attribuée à un bourgeois de Revel, Jacques Maurice Dunièvre de la Serve enterré ici en 1753 (maison de la famille dans le bourg de Revel ).
- Et une pierre commémorative des soldats de la paroisse de Tourdan morts pour la France durant la guerre de 1914-1918 ; Dieu et la Patrie sont représentés par Notre-Dame de Lourdes et Jeanne d'Arc, de part et d'autre de la stèle.

Au-dessus d'une cavité aujourd'hui bouchée dont on ne connaît pas la fonction, des sondages ont mis au jour, ce qui seraient selon les restauratrices, de véritables fresques, c'est-à-dire des peintures peintes sur un enduit à la chaux encore frais.

---

### Des fresques découvertes dans l'église



La technique de la fresque est particulièrement difficile car elle ne permet pas le repentir du peintre qui doit estimer au plus juste la surface qu'il pourra réaliser dans la journée. La qualité de l'artiste se retrouve d'ailleurs dans celle des décors.  
**On peut deviner trois visages féminins portant des auréoles gravées dans l'enduit.**

---

Dans le transept, la chaire du prieur datant du 18<sup>e</sup> siècle alors qu'auparavant les prieurs écoutaient la messe depuis une tribune qui se trouvait à l'étage et dont la porte existe encore dans la salle de l'ancien

prieuré. Les piliers massifs sont typiques du style roman tout comme la petite fenêtre qui se trouve au Nord. A remarquer les peintures médiévales sur les piliers.

Des sondages ont également mis au jour une lite funéraire, soit un bandeau noir peint à l'occasion des funérailles d'un personnage important de la paroisse.



**Le chœur** a été reconstruit au 16<sup>e</sup> siècle par le prieur Jean d'Ancezune dont les armes se trouvent à la croisée d'ogive ainsi que derrière l'autel (*cf. médaillon dans photo ci-dessous*).

Le haut du vitrail central de ce chœur est du 16<sup>e</sup> siècle ce qui est assez rare.

**Les culots** se trouvant à la base de la croisée d'ogive représentent deux coquilles Saint-Jacques (*uniquement décoratives*) ainsi que **les quatre évangélistes sous la forme allégorique du tétramorphe**, l'homme ailé ou l'ange pour Matthieu, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'aigle pour Jean.



Les peintures murales du 17<sup>e</sup> siècle représentent **deux vases au décor de feuillages** supportés par deux colonnes ornées de guirlandes (*cf. photo de gauche*).



Le maître-autel et le tabernacle qu'il supporte sont classés Monuments historiques. Ils sont du 18<sup>e</sup> siècle et proviennent du couvent des Augustins de Beaurepaire.

Les quatre statuette du maître-autel représentent Saint-Michel, Saint-Paul, Saint-Augustin et Saint-Ambroise.



**Maître-autel, classé Monument historique**



Les deux cavités servaient l'une pour les huiles saintes et l'autre pour le ciboire.

A droite, a été découverte une piscine<sup>1</sup> gothique qui semble avoir été réalisée lors de la réfection du chœur au 16<sup>e</sup> siècle

A gauche du chœur se trouve l'autel de Saint-Arroux, saint parfaitement inconnu des hagiographes, sans doute un saint local.

#### · La chapelle des prieurs et les peintures murales

La chapelle Notre-Dame, à gauche du chœur de l'église, possède des peintures murales de la fin du 15<sup>e</sup> siècle, restaurées il y a une dizaine d'années.

L'autel de la Vierge date de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et sa statue du 18<sup>e</sup> siècle.

Au centre de la chapelle **se trouve une inscription du 16<sup>e</sup> siècle qui nous apprend qu'elle recouvre le cœur du prieur**

**Jean d'Ancezune** qui souhaita faire enterrer son cœur à Tourdan, prieuré qu'il affectionnait particulièrement.

La tradition rapporte que début du 20<sup>e</sup> siècle, on grattait encore la pierre de l'autel de Saint-Arroux pour la mettre dans le biberon des nourrissons victimes de convulsions.



**Les peintures murales qui recouvrent les parois de la chapelle** constituent le véritable trésor de cette église, ce programme complet est entièrement conservé ce qui en fait un des plus remarquables de Rhône-Alpes (*Cf. Madame Rigaud, professeur d'histoire médiévale à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble*).

**Sur le mur est représentée la Crucifixion de Jésus (cf. photo du haut page suivante) :**

- **Au centre**, le Christ en croix avec à ses côtés les anges qui recueillent son sang dans un calice.
- **De part et d'autre**, se trouvent Marie et Marie Madeleine et sur la gauche une représentation de Jérusalem. **A remarquer la finesse des fleurs représentées dans le décor ainsi que le visage de l'ange (en médaillon à droite dans la photo).**

En bas à droite se trouve une belle représentation de l'archange Saint-Michel, reconnaissable à ses ailes, dont les traits du visage sont d'une grande finesse.

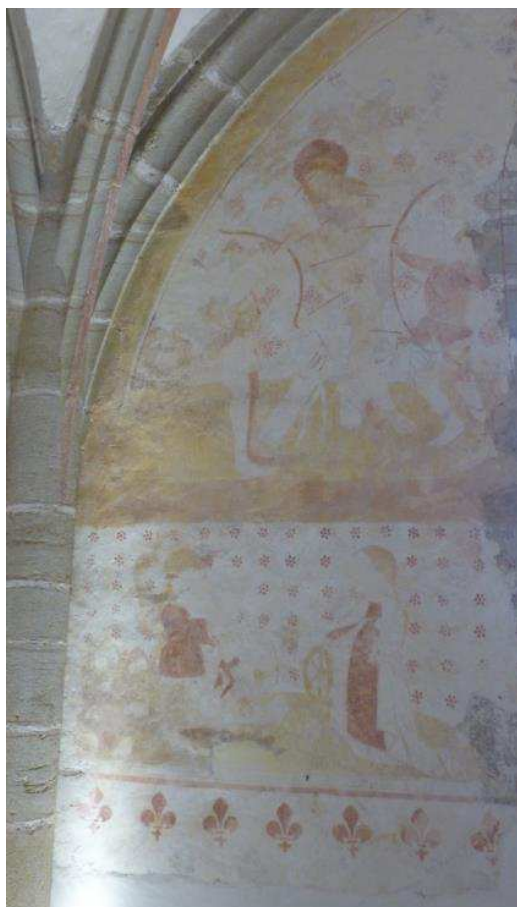
**Sur le mur Nord, le décor est partagé en deux ensembles, de part et d'autre de la fenêtre.**

- A droite, en haut une représentation de Saint-Benoît sans doute liée au fait que le prieuré était sous la règle bénédictine.
- En dessous, se trouve Saint-Antoine reconnaissable à son Tau, sa clochette et son livre ; à droite, un évêque non identifié.
- A gauche, en haut une représentation du martyr de Saint-Sébastien avec les archers de chaque côté, tirant des flèches rouges.

<sup>1</sup> Cuvette liée au rituel de purification, nommée aussi lavabo, située à droite de l'autel.



**La Crucifixion de Jésus**



**Mur Nord :**  
**En haut : martyr de Saint-Sébastien**  
**En bas à droite : Sainte-Catherine et sa roue**



**Mur Nord :**  
**En haut : Saint-Benoît**  
**En bas : Saint Antoine et un évêque inconnu**





**Sur le mur Ouest :**

**En haut : le couronnement de la Vierge**

**En dessous : dix personnages non identifiés à ce jour**

**Le contexte dans lequel cet ensemble a été réalisé n'est pas connu.** Selon quelques indices, le travail aurait été réalisé dans la précipitation et daterait d'après l'étude stylistique, de la fin du 15<sup>e</sup> siècle.

D'autre part, il est connu qu'un concile diocésain s'est déroulé en 1490 à Tourdan en raison de la présence de la peste à Vienne.

La tenue de ce synode est peut-être à l'origine de la commande de ce travail, mais il n'est pas possible de l'affirmer aujourd'hui.

**Le côté Nord de la nef loge la chaire et enfin la chapelle de Saint-Antoine de Padoue** qui possède également des fragments de peintures murales médiévales.

**Sur le mur Ouest se trouvent :**

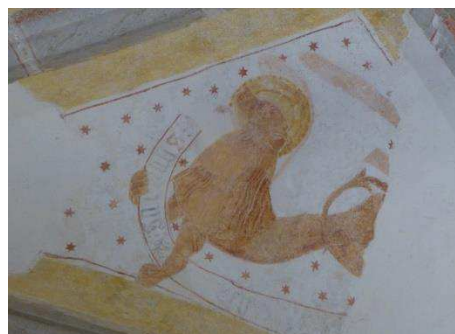
- En haut, une représentation du couronnement de la Vierge difficilement visible au centre ; autour d'elle sont représentés des anges musiciens avec leurs instruments.

- En dessous, une procession d'une dizaine de personnages qui demeure énigmatique ?

La scène n'est pas identifiée à ce jour. Il s'agit d'une succession de personnages habillés en blanc ou en rouge et tenant parfois des objets peu visibles dans leurs mains.

**Sur la façade Sud**, à gauche est représenté Saint-Christophe avec l'enfant Jésus sur son épaule qui est difficilement distinguable.

La croisée d'ogive était auparavant recouverte d'une représentation des quatre évangélistes, **malheureusement seules des parties du taureau et du lion nous sont parvenues.**



**Croisée d'ogive, seuls subsistent :  
le lion de Marc et le taureau de Luc**



## 2. Un prieur de Tourdan, au cœur de l'histoire de France

L'histoire locale est riche d'un personnage, **Bertrand de La Chapelle**, qui a commencé sa carrière ecclésiastique au prieuré de Tourdan appartenant à l'abbaye Saint-Pierre de Vienne, pour la terminer sous la mitre d'archevêque de Vienne, ce qui est déjà remarquable en soi.

Mais la période au cours de laquelle il s'éleva dans les échelons de la hiérarchie catholique l'est encore plus et le conduisit à exercer son ministère entre 1327 et 1352 dans des conditions qui dépassaient largement les attributions d'un prélat de haut rang.

L'archevêque de Vienne exerçait aussi une autorité temporelle sur le comté du Viennois.

Vienne était principauté d'un empire bien lointain, le Saint Empire Romain Germanique.

Sur le plan religieux, le diocèse couvrait le Viennois mais aussi Forez et Vivarais situés tous deux sur le territoire des rois de France.

Bertrand de La Chapelle se situa donc entre le roi de France et le Dauphin Humbert II.

Après bien des vicissitudes politiques - *notamment en 1338 où il dut se réfugier en Avignon vers le pape* - il put enfin savourer une situation qui le rétablissait dans ses attributions de prince-évêque de Vienne qui lui valurent de recevoir en sa cathédrale en avril 1350, l'hommage du nouveau Dauphin.

**Texte proposé par Solange Bouvier**

### **Sources textes et photos :**

- Topoguides de l'Association Renaissance de Revel-Tourdan
- Commentaires de visites guidées
- Site internet de Revel-Tourdan
- Internet
- Site internet flick.com - photos sur prieuré de Tourdan
- Photos personnelles *in situ*





## ANNEXE

### Lecture des épitaphes paléochrétiennes de l'église de Tourdan

D'abord placées contre la façade de l'église, à gauche de la porte, elles ont été scellées à leur emplacement actuel dans l'église en 1976, en accord entre la Municipalité et l'association Renaissance de Revel-Tourdan (*association de sauvegarde du patrimoine local*).



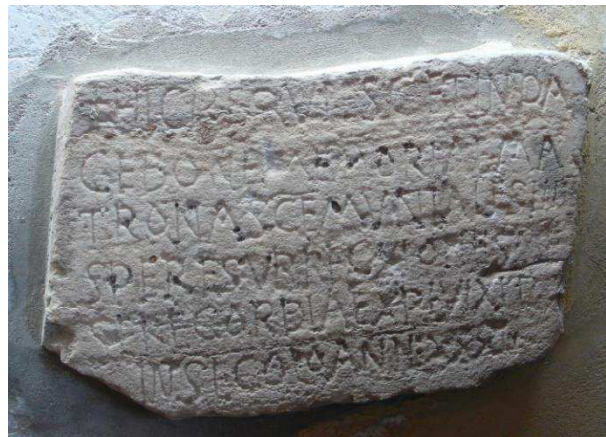
---

“Ici repose en paix, Adica, de bonne mémoire, morte dans le Christ à l’âge de 6 ans et 5 mois, le 19 des calendes de septembre, la 23<sup>ème</sup> année après le consulat de Basile, Clarissime, indiction XIII.”

Soit en 564 après J.C.

**Inscription funéraire trouvée dans le jardin de la cure par le curé Allégret**

---



---

“Ici repose en paix, Matrona, de bonne Mémoire, vierge pieuse, morte dans l’espoir de la résurrection par la miséricorde du Christ, à l’âge de 32 ans passés dans le siècle.”

**Lieu et date de découverte inconnus**

---